

ANALYSE DE LA MOTRICITE EN CIRQUE

Les enjeux : (C. Vigneron)

L'introduction récente du cirque dans les curricula scolaires en EPS interpelle : A plus ou moins long terme, qu'ont à gagner les élèves à pratiquer particulièrement cette activité ? En quoi cette pratique culturelle peut-elle revendiquer une place dans les programmes scolaires ? Qu'est ce qui en fait sa spécificité ? son intérêt ? Qu'apporte-t-elle de plus, de différent des autres disciplines artistiques comme la danse, la GR ou l'acroport ?

Le cirque peut contribuer à :

- Une appropriation d'un patrimoine culturel original, universel, aujourd'hui en pleine mutation
- Un développement de pouvoirs moteurs (coordination, latéralisation, équilibre...) et d'aptitudes physiques comme la tonicité, la souplesse, la vitesse, l'endurance...
- Une amélioration des capacités perceptives (attention, concentration, précision, anticipation, sélection, décision, relation au monde sonore...)
- Un développement de ressources cognitives (mémorisation, compréhension, combinaison, création, composition...)
- Un accroissement des capacités de communication et d'expression (symbolisation, coopération, écoute...)
- Un enrichissement des ressources affectives et émotionnelles (prise et maîtrise du risque, acceptation du regard d'autrui, cran...)
- Un apprentissage de la sécurité passive, active, collective, affective.

Enfin, la définition de Kudlak dans ces précisions ultimes précise une dimension originale, inégalable dans les enjeux à enseigner les arts du cirque : celle de « mise en représentation du dépassement de soi »

Quand il « joue » au cirque, l'élève révèle et exprime son identité, d'autant plus qu'il croît se cacher derrière un personnage. Il prend le risque, parfois seul au milieu de la piste d'affronter une épreuve qu'il s'est lui même choisie : jeu avec la chute, sous le regard nécessaire de l'autre ; le véritable danger, c'est celui de l'échec, celui de l'honneur, de l'orgueil, de la fierté et de la petitesse de chacun. Se dépasser et mettre en représentation ce dépassement : le risque de se tromper, d'échouer prime. Il témoigne de la persévérance et de la détermination à vouloir dompter, inverser, modifier l'ordre des choses, reculer les limites du possible. Il dit aussi la faiblesse, la solitude, l'impuissance et l'humilité de l'individu.

Pour toutes ces raisons la spécificité des apports du cirque en EPS réside alors sans doute dans :

La prise de risque : l'engagement de soi, l'affirmation de soi.

- Le respect, la modestie, l'humilité, la remise en cause des certitudes et des stéréotypes, de la culture des apparences.
- L'acceptation de chacun dans sa différence, sa singularité, sa marginalité : la reconnaissance de l'autre sexe, sa complémentarité.
- L'effort, la persévérance, le travail, la répétition et l'exercice.
- L'absence de compétition, mais la recherche incessante du meilleur de soi.
- L'accès à un patrimoine universel : la reconnaissance d'une culture populaire, son évolution contemporaine.

Les problèmes fondamentaux :

Ils découlent de cette idée de dépassement gratuit de soi, sous le regard des autres.

Dans un 1er temps, il faut monter, mais ne pas tomber. Jouer sans cesse entre **équilibre** et **déséquilibre**. Pour se dépasser, aller toujours plus loin, plus haut, plus... chacun repousse sans cesse ses limites dès lors que l'épreuve est réussie. Mais cette recherche asymptotique met d'autant plus en évidence l'imminence et la fatalité de la chute : « c'est sûr que ça va finir par tomber ». Etre toujours plus **virtuose** mais savoir aussi la **fragilité ultime**.

Un 1er corollaire réside dans le jeu entre **risque** et **sécurité**, prendre des risques, dépasser, « frôler » ses propres limites, sa zone de confort mais ne pas « casser le jouet »

Un second corollaire apparaît dans la bascule entre **exploit** et **ennui** : Il faut à la fois prendre des risques pour impressionner mais en même temps assurer sa sécurité au risque cette fois de générer l'ennui et l'indifférence. Le « simple mais bien fait » ne suffit pas à faire vibrer au cirque même si le commun, l'ordinaire peuvent être exceptionnels et intéressants.

Un 3ème corollaire s'impose alors : choisir entre **tout** ou **rien**. Tout faire, tout essayer au risque de ne rien maîtriser. La virtuosité impose la patience, la spécialisation. La polyvalence encourt le risque de la médiocrité.

La seconde alternative réside dans le distinguo jeu-je : croire en son personnage et se distancier de celui-ci. Le cirque est une activité de spectacle mais l'espace entre la personne et le personnage, entre **le je et le jeu** sont ténus, éphémères.

Cette alternative a elle aussi un corollaire. Le circassien est **digne, fier, convaincu de la valeur de son propos**. Il ne vient pas sur la piste pour y ressentir de la honte. Il vient défendre une idée à laquelle il a cru, relever un défi ambitieux, librement fixé et qu'il estime être en mesure de réussir.

Les compétences des programmes ou encore la partition des éléments à évaluer présents dans la grille pour le baccalauréat sont particulièrement explicites sur les enjeux à enseigner cette APSA. Une lecture attentive des compétences et textes réglementaires permet de remarquer la permanence et la récurrence de trois dimensions. : écriture, ENGAGEMENT, virtuosité.

LES PROGRAMMES (BO spé N°11 du 26/11/2015)

Au collège :

Cycle 3

Réaliser en petits groupes 2 séquences : une à visée acrobatique destinée à être jugée, une autre à visée artistique destinée à être appréciée et à émouvoir. » Savoir filmer une prestation pour la revoir et la faire évoluer » Respecter les prestations des autres et accepter de se produire devant les autres

Compétences travaillées pendant le cycle	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser le pouvoir expressif du corps de différentes façons. - Enrichir son répertoire d'actions afin de communiquer une intention ou une émotion. - S'engager dans des actions artistiques ou acrobatiques destinées à être présentées aux autres en maîtrisant les risques et ses émotions. - Mobiliser son imaginaire pour créer du sens et de l'émotion, dans des prestations collectives. 	<p>Danses collectives, activités gymniques, arts du cirque, danse de création.</p>

Cycle 4

S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique Attendus de fin de cycle » Mobiliser les capacités expressives du corps pour imaginer composer et interpréter une séquence artistique ou acrobatique » Participer activement au sein d'un groupe, à l'élaboration et à la formalisation d'un projet artistique » Apprécier des prestations en utilisant différents supports d'observation et d'analyse.

Compétences visées pendant le cycle	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
<ul style="list-style-type: none"> - Élaborer et réaliser, seul ou à plusieurs, un projet artistique et/ou acrobatique pour provoquer une émotion du public. - Utiliser des procédés simples de composition et d'interprétation. - S'engager : maîtriser les risques, dominer ses appréhensions. - Construire un regard critique sur ses prestations et celles des autres, en utilisant le numérique. 	<p>Activités Physiques artistiques : danse, arts du cirque.</p> <p>Activités gymniques : acrosport, gymnastique sportive.</p> <p>Recherche de situations nécessitant un engagement de plus en plus important des élèves dans des processus de création, individuellement ou en groupe.</p>

Au lycée :

Compétence attendue de Niveau 3 :

Reproduire des formes et figures singulières en jonglage, acrobatie, équilibre, les organiser pour les présenter au sein d'une pièce collective.

Les élèves spectateurs apprécient la qualité de réalisation des différentes formes singulières.

Compétence attendue de Niveau 4 :

Construire une pièce collective à partir des différents arts du cirque pour la présenter, en intégrant une prise de risque technique ou affective à partir de différents paramètres : équilibre, gravité, trajectoire des objets ou des engins, formes corporelles individuelles ou collectives.

Les élèves spectateurs apprécient l'organisation spatiale et temporelle de la pièce et la qualité d'interprétation des circassiens.

Compétence attendue de Niveau 5 :

S'approprier ou combiner plusieurs arts du cirque (jonglage, acrobatie, équilibre) dans une création collective concise et originale pour la présenter en s'engageant et s'affirmant affectivement et techniquement. Les élèves spectateurs apprécient la qualité de réalisation et d'interprétation des éléments constitutifs de la pièce et la pertinence du propos expressif.

UNE ANALYSE DE LA MOTRICITE EN ARTS DU CIRQUE EN EPS

(in LES ARTS DU CIRQUE en situation, Mathieu RUFFIN, ed. L'EPS en poche, 2015)

	L'acteur		Le metteur en scène	Le spectateur
	Le virtuose	L'interprète		
N1 Ou Débutant	<p>Variété des formes: transforme des figures simples pour enrichir son répertoire.</p> <p>Prise de risque: ose ponctuellement des détournements de formes simples.</p> <p>Maîtrise: maîtrise des routines simples. Les enchaînements sont courts.</p>	<p>Etat de scène: récite son numéro, concentré et appliqué.</p> <p>Motricité expressive: le personnage est défini par une caractéristique identifiable par des rappels réguliers.</p>	<p>Lisibilité: structure le numéro de façon définie et linéaire. Les éléments techniques sont mis en valeur pour le public.</p> <p>Engagement artistique: rend le thème identifiable par des rappels réguliers tout au long du numéro (personnages, scénographie, etc...).</p>	<p>Identification: identifie et nomme les exigences du cadre de composition.</p> <p>Appréciation: évalue le niveau de concentration et retient une ou deux images fortes.</p>
N2 Ou Débrouillé	<p>Variété des formes: s'approprie les figures pour créer des formes et/ou leur donner un sens.</p> <p>Prise de risque: ose, de façon adaptée à son niveau. Les prises de risque sont systématiques dans les éléments techniques.</p> <p>Maîtrise: complexifie les routines. Les enchaînements sont fluides grâce à la précision des gestes, des trajets, des trajectoires et des équilibres.</p>	<p>Etat de scène: engagé tout au long du numéro, sa concentration résiste aux erreurs et émotions.</p> <p>Motricité expressive: le personnage est clairement identifiable au regard de l'univers proposé. Les relations entre les personnages sont affirmées et explicites.</p>	<p>Etat de scène: fait en sorte que l'organisation et l'articulation des éléments soient précises afin de favoriser la fluidité des enchaînements.</p> <p>Motricité expressive: évoque l'univers à travers l'articulation cohérente des différentes familles, de l'espace scénique, de la scénographie et des personnages.</p>	<p>Identification: distingue les éléments constitutifs du numéro en fonction des dimensions circassiennes (virtuosité, interprétation, mise en scène et prise de risque).</p> <p>Appréciation: évalue les niveaux de cohérence de l'univers proposé, de prise de risque et de concentration pour émettre un avis global sur le numéro.</p>
N3 Ou confirmé	<p>Variété des formes: propose des figures inédites à partir d'articulations, d'agencements ou de transformations multiples.</p> <p>Prise de risque: ose en jouant sur la difficulté, la singularité, la complexification ou la combinaison des figures et des disciplines.</p> <p>Maîtrise: dose ses actions pour rectifier les trajectoires et les équilibres et construit et maîtrise des réchappes pour assurer la continuité du numéro.</p>	<p>Etat de scène: cherche à communiquer avec le public, convaincu de son personnage.</p> <p>Motricité expressive: l'interprétation est toute en nuance de vitesses, d'amplitudes, de postures, de gestes, et fonction de l'intention à communiquer.</p>	<p>Etat de scène: emploie l'architecture, l'espace scénique, les renforçateurs scénographiques, les procédés de composition et les éléments techniques de façon cohérente pour communiquer l'intention au public.</p> <p>Motricité expressive: la mise en scène s'articule autour d'un parti pris original et poétique et le metteur en scène envisage des moments forts pour surprendre le public.</p>	<p>Identification et Appréciation: met en relation une émotion, une impression ressentie avec un indicateur objectif. Il est capable de nuancer son opinion en fonction des différentes parties du numéro.</p>

Que faut-il observer chez les élèves?

La dimension collective: la mise en scène

- **la lisibilité**: le numéro est structuré (le début et la fin sont marqués, l'architecture est précise). L'utilisation de l'espace permet de mettre en valeur les différents éléments. L'organisation (la gestion des temps faibles et la circulation des personnages) est précise et rend fluide la succession des éléments.
- **l'engagement artistique**: les éléments techniques, les personnages et l'espace sont choisis et organisés pour évoquer un univers original.

La dimension individuelle et collective: la virtuosité

- **la variété des formes proposées**: toutes les familles sont investies. Les figures ou les agencements sont variés.
- **la prise de risque**: les formes proposées sont originales et/ou périlleuses. Les éléments techniques sont adaptés pour être en cohérence avec l'univers proposé. La prise de risque est adaptée (ni trop, ni trop peu).
- **la maîtrise**: les figures sont réussies. En cas d'erreur, l'acteur est capable d'assurer la continuité de l'enchaînement. L'acteur donne une impression de facilité, de fluidité dans ses réalisations.

La dimension individuelle: l'interprétation

- **l'état de scène**: l'acteur est concentré et disponible tout au long du numéro. Il est engagé dans son rôle. Il cherche à communiquer avec le public par l'intensité de sa présence, par son regard.
- **la motricité expressive**: les gestes sont adaptés et dosés en fonction de l'intention. Le personnage interprété est en lien avec l'univers proposé. Il a une caractéristique clairement identifiable.